

CR *Sium latifolium* L. – Berle à larges feuilles – *Apiaceae*



Description

Plante de 0.5-1.5 m, glabre, sans stolons. Tige dressée. Feuilles immergées pectinées à lanières filiformes. Feuilles aériennes pouvant atteindre 40 cm, imparipennées, à 4-10 paires de folioles sessiles de 3-6 cm, lancéolées, régulièrement denticulées en scie. Folioles basales à peine plus petites que les supérieures, foliole terminale indivise et de même forme que les autres. Umbelle terminale composée de 15-25 ombellules. Fleur blanche, dents du calice foliacées, sétacées. Fruit ovoïde de 3-4 mm, à côtes primaires fortes mais obtuses. Floraison 7-8. Chromosomes $2n = 20$.

Espèces semblables: *Berula erecta* (HUDS.) COVILLE (berle dressée), stolons hypogés, folioles basales en général plus petites et écartées des suivantes, la terminale ± profondément tripartite, ombelles en partie latérales, fruit de 2 mm seulement. *Sium sisarum* L. (chervis), racines tubéreuses, dents du calice réduites, fruit de 2-3.5 mm à côtes fines filiformes.

Ecologie et sociologie

Cette berle croît en solitaire ou par petits groupes sur des sols boueux en général dégagés, mouillés et inondés au moins périodiquement, riches en nutriments, calcaires et basiques. Thermophile estivale, héliophile, elle occupe des roselières dans des eaux dormantes ou à écoulement lent, eutrophes voire polluées et à niveau fluctuant, ou dans des fossés. En Europe centrale elle est considérée comme espèce alluviale. Dans le Haut-Rhin allemand elle colonise aussi des trouées fraîchement créées dans des populations de *Carex gracilis*. Elle semble dépendre de perturbations légères comme un piétinement occasionnel ou des crues.

En Suisse elle avait une distribution collinéenne comprise entre 300 et 440 m d'altitude. Elle atteint 600 m en Italie.

Sium latifolium est considéré comme caractéristique des *Phragmitetalia* W. KOCH 26 et il occupe principalement des associations du *Phragmition australis* W. KOCH 26 comme le *Scirpo-Phragmitetum* W. KOCH 26. Mais il existe aussi dans le *Phalaridetum arundinaceae* LIBB. 31 et le *Caricetum gracilis* Tx. 37. En Allemagne il apparaît même dans les variantes les plus mouillées de l'*Alnion glutinosae* MALC. 29.

Milieu naturel: 2.1.2.1.

Valeurs indicatrices: F5iR3N4H4D5L3T4K3.

Particularités de l'espèce

La berle à larges feuilles est classée hémicryptophyte ou hydrophyte. La forte variabilité de la forme et de la dentelure des folioles a occasionné jadis la distinction de nombreuses variétés. En outre il existe dans des eaux de 30-60 cm de profondeur des formes aquatiques à développement printanier et qui présentent un feuillage de type juvénile. Les formes des eaux très basses sont luxuriantes, représentent l'optimum de croissance et correspondent morphologiquement à la diagnose de l'espèce. Les formes terrestres sont rares et moins vigoureuses. Les racines de la forme des eaux basses présentent des bourgeons adventifs servant à la multiplication végétative. De jeunes pousses peuvent également sortir des bourgeons des vieilles inflorescences sombrées à l'automne sous la surface de l'eau. La forme aquatique peut hiverner en feuilles tandis que les autres formes se réduisent jusqu'à la souche. Cette berle est pollinisée par des insectes, surtout des mouches. Elle est suspectée de toxicité. La culture est tout à fait possible. Un proche parent, le chervis (*Sium sisarum*), cultivé autrefois comme plante potagère, a disparu des champs en Suisse et n'est plus conservé que dans des collections.

Distribution générale et menaces

Elément eurosibérien (subatlantique-subméditerranéen), la berle à larges feuilles s'est aussi naturalisée en Australie. En Europe elle se trouve surtout dans les régions tempérées: elle est largement répandue dans le plat pays d'Allemagne du nord et en Autriche. Elle manque dans l'arc alpin. Vers l'est elle devient plus fréquente. Au nord elle atteint l'Irlande, le sud de l'Ecosse, l'Angleterre (surtout sud-est), le Danemark, le sud de la Fennoscandie, les pays baltes, la Carélie (nord de la Russie), à l'est le Léninset et l'Asie centrale. Au sud elle apparaît jusqu'en Galicie (peut-être isolément jusqu'à Séville, E), en Italie du nord, dans la péninsule

balkanique (hormis la Grèce) et au Caucase. On connaît des populations isolées en Italie centrale et en Calabre (I).

Stations les plus proches: Ain (p. ex. Bresse, Dombes, cours de la Saône), Jura (Besançon), au nord de Strasbourg (F), Haut-Rhin allemand (d'Ichenheim à Mannheim), Main (Lohr, Würzburg, Hanau), Danube en aval de Donauwörth, affluents du Danube (D), Piémont (p. ex. rizières près de Vercegli), Lombardie (p. ex. Colico sur le Lac de Côme) (I).

Menaces: l'espèce a fortement régressé dans toute l'Europe à cause du drainage et des destructions de milieux.

Statut de protection

CH: Liste rouge.

Distribution et menaces en Suisse

En Suisse la berle à larges feuilles a toujours été cantonnée aux zones les plus basses de la région des Trois Lacs et du sillon subjurassien. On connaît en outre quelques localités dispersées, parfois douteuses, dans la basse vallée du Rhône et près de Ste Croix (VD). Dans la dernière station naturelle du Meienried près de Büren (BE), l'espèce n'a plus été trouvée depuis trente ou quarante ans, malgré des recherches systématiques; pourtant elle s'y trouve peut-être encore. Selon LACHAVANNE & al. (1986) elle doit exister au Hasensee (TG), mais l'indication n'est pas encore confirmée. L'indication «actuel» (1966-1982) dans le secteur 263 (Bernesud) de l'atlas de WELTEN & SUTTER (1982) doit provenir d'une confusion: sur le formulaire original (M. WELTEN), *Berula erecta*, qui est répandue dans le secteur, n'est pas cochée, contrairement à *Sium latifolium*, dont c'est l'unique mention existant pour la région. En 1998 l'espèce a été réintroduite dans un biotope humide nouvellement créé près du canal de la Broye (FR): il est trop tôt pour évaluer définitivement ses chances.

Menaces: la destruction de milieux, le drainage, la carence de dynamique régressive et peut-être la concurrence ont refoulé l'espèce, qui a disparu de ses stations naturelles.

Evolution des populations: fort recul depuis 50 ans, aujourd'hui perdue de vue.

Responsabilité

A l'échelle internationale, la responsabilité de la Suisse dans la conservation de l'espèce est faible.

✉ Christoph Käsermann

Menaces

- Drainage
- Carence de formation de nouveaux bras morts, succession naturelle
- populations rares et isolées

Mesures

- Pas de nouveaux drainages
- Libération de vallées alluviales pour favoriser une dynamique régressive naturelle
- prospections détaillées réitérées au Meienried, en bateau; entreprendre plusieurs réintroductions de la provenance Meienried (p. ex. du jardin botanique de Berne): au Meienried, sur la rive sud du Lac de Neuchâtel et dans de nouveaux étangs et fossés créés dans le Grand Marais; garantir le suivi de l'efficacité des mesures

Bibliographie

HESS, H.E., E. LANDOLT & R. HIRZEL(1976-1980): *Flora der Schweiz und angrenzender Gebiete*. 2 vols, 2690 pp. 2. ed., Birkhäuser Verlag, Basel.
 LACHAVANNE J.-B. & al. (1976): Etude chorologique et écologique des macrophytes des lacs Suisses en fonction de leur altitude et de leur niveau trophique. Rapport final. *Fonds Nat. Suisse Rech. Sci.*, Genève. 115 pp.
 WELTEN, M. & R. SUTTER (1982): *Verbreitungsatlas der Farn- und Blütenpflanzen der Schweiz*. 2 vol., 1^e éd., Birkhäuser Verlag, Basel.

Projets et contacts

- Projet de réintroduction d'espèces menacées dans le cadre du «Biotopverbund Grosses Moos»; contact Dr. D. M. MOSER, CRSF, Altenbergrain 21, 3013 Bern.

CR *Sium latifolium* L. – Berle à larges feuilles – *Apiaceae*

JU 1	PL 2	AN 3	AIO 4	AIE 5	AS 6
RE	CR*	RE			

F	D	FL	A	I
	-r		2r!/EN	

Monde	CH
	CR/E

